



Invitation à la soutenance de thèse de doctorat en géographie

Résidences secondaires et action publique au défi d'une vie
locale à l'année dans les communes-supports de stations
alpines.

Approche géographique des empreintes habitantes face à
l'intensité touristique saisonnière en France, Suisse, Slovénie,
Italie et Autriche.

Quentin Drouet



La soutenance se déroulera le **20 novembre 2024 à 14 h** à l'Université Savoie Mont Blanc, à l'amphi
PM 30 du Pôle Montagne situé au 5 bd de la Mer Caspienne, 73376 Le Bourget-du-Lac ou en ligne :
<https://youtube.com/live/FxjPc5Iy1Ss?feature=share>

Membre du jury :

M. Guilhem BOULAY, Maître de conférences en géographie, Avignon Université, examinateur.

M. Philippe DUHAMEL, Professeur des Universités en géographie, Université d'Angers, examinateur.

M. Stéphane NAHRATH, Professeur ordinaire de science politique, Université de Lausanne, examinateur.

Mme. Magalie TALANDIER, Professeure des Universités en aménagement et urbanisme, Université de Grenoble Alpes, rapportrice.

M. Didier VYE, Maître de conférences HDR en géographie, La Rochelle Université, rapporteur.

Mme. Marie WOZNIAK, Docteure en aménagement et urbanisme, Architecte Urbaniste Générale de l'Etat, membre de l'Inspection Générale de l'Environnement et du Développement Durable au ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, examinatrice.

M. Christophe GAUCHON, Professeur des Universités en géographie, Université Savoie Mont Blanc, co-directeur de thèse.

M. Lionel LASLAZ, Maître de conférences HDR en géographie, Université Savoie Mont Blanc, co-directeur de thèse.

Résumé :

De nombreuses communes-supports de stations alpines caractérisées par un fort taux de résidents secondaires font valoir un enjeu public émergent en faveur du maintien d'une population résidente à l'année. La pression immobilière qui s'est accélérée depuis la crise sanitaire de la COVID-19 s'accompagne d'une baisse démographique dans certaines communes alors que le développement des résidences secondaires se poursuit. **Dans le viseur des pouvoirs publics, les résidences secondaires sont mises au double défi de contribuer à la performance touristique des stations sans entraver l'accès à la résidence principale pour les populations permanentes.**

Les retombées positives et négatives des résidences secondaires sur le plan social, environnemental et économique ont beaucoup été étudiées, mais les connaissances permettant de modérer les effets concurrentiels sur le logement permanent et de préserver une population résidente à l'année dans les destinations touristiques de montagne restent limitées. Afin d'apporter un éclairage aux politiques publiques, **la thèse étudie dans quelle mesure les usages des résidences secondaires et l'action publique peuvent contribuer à la vie locale à l'année dans les communes-supports de stations soumises à une forte intensité touristique saisonnière.** Riches de diversité culturelle, législative et d'initiatives publiques, les Alpes sont une région privilégiée pour interroger la géographie de la vie locale à l'année dans les espaces touristiques. La recherche est menée dans huit communes-supports de stations en France (Les Deux Alpes, Les Belleville, Montvalezan, La Clusaz), en Suisse (Nendaz), en Italie (Badia/Abtei), en Autriche (Kitzbühel) et en Slovénie (Kranjska Gora), en s'intéressant également aux interactions avec les espaces voisins ou plus éloignés.

Les difficultés de recensement démographique constatées dans les espaces touristiques témoignent de pratiques de l'habiter complexes à appréhender avec notamment le phénomène de la multi-résidentialité. La thèse développe une approche géographique des **empreintes habitantes dans les communes-supports de stations alpines** à l'aide d'indicateurs allant au-delà du statut administratif des résidents, de l'antériorité et de la présence des individus dans les communes étudiées. Cette approche est alimentée par des enquêtes auprès de résidents (1181 répondants) et 119 entretiens avec des acteurs des territoires. Les usages résidentiels évolutifs et les différentes relations des résidents aux espaces vécus nous invite à **déconstruire le paradigme binaire distinguant la résidence permanente et secondaire** souvent adopté par les pouvoirs publics. Parallèlement, la thèse interroge le rôle de l'action publique dans l'équilibre entre le développement touristique et le lieu de vie à l'année. Les effets produits par les régulations des résidences secondaires et la politique de soutien à la résidence principale sont examinés. La capacité de l'action publique est remise en perspective de **multiples facteurs susceptibles d'interagir avec les dynamiques de vie locale à l'année.** Ces dynamiques résultent notamment de systèmes productivo-résidentiels complexes qui fonctionnent en intermittence avec l'intensité touristique saisonnière.

Ces travaux permettent d'identifier **plusieurs modèles de dynamiques de vie locale à l'année dominantes** pour lesquels sont proposés **des réponses publiques systémiques.** Dans certains cas, les échelles d'intervention de l'action publique sont à renégocier avec les espaces de vie des résidents.

Mots clés : résidences secondaires, communes-supports de station touristique, arc alpin, vie locale à l'année, empreintes habitantes, action publique, intensité touristique saisonnière, immobilier, revitalisation résidentielle, multi-résidentialité, systèmes productivo-résidentiels.